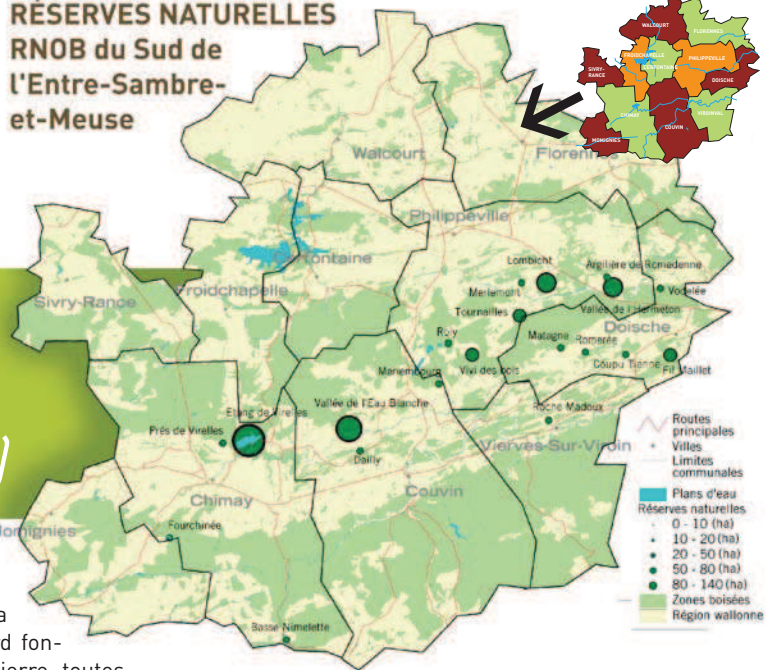




Anne Lambert



RÉSERVES NATURELLES RNOB du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse



Les régions naturelles de la Régionale NATAGORA-ESM (suite 4)

Il y a quelques mois, nous nous sommes séparés à la limite de la Calestienne et de la Fagne schisteuse. Souvenez-vous, nous avons quitté la pelouse calcicole de Dailly et sommes arrivés, quelques centaines de mètres plus loin dans la réserve de la Prée, ce vaste ensemble de prairies humides situées dans la plaine alluviale de l'Eau Blanche.

Remontons aujourd'hui le cours de l'Eau Blanche... suivons la rivière en direction Virelles. Progressons à travers ces immenses prés, détrempés l'hiver et humides en été. Les canards et les oies en migration y font halte, mais ne s'attardent guère.

Avançons... nous traversons des bois où le sous-sol est à nouveau calcaire... Nous voici à Lompret, un bien joli village. Dans les bois qui le bordent, l'If pousse spontanément. Continuons notre balade à contre courant. La rivière au cours rapide déboule des anciennes forges de Virelles. Ici, l'Eau Blanche a eu son heure de gloire.

L'ÉTANG DE VIRELLES

Nous sommes à hauteur de l'étang de Virelles. Un site prestigieux et bien connu de tous... un vaste plan d'eau ceinturé de rose-lières... Un site artificiel devenu joyau de la conservation de la nature. Une superbe réserve gérée en partenariat par deux associations sœurs (Virelles-Nature et Natagora) en collaboration avec le WWF. Paradis ornithologique, il peut vous réserver

des spectacles inoubliables. Ainsi, assister à la pêche du balbuzard fondant comme une pierre, toutes serres dehors, dans les eaux de l'étang pour en émerger quelques secondes plus tard dans un tourbillon éclaboussant de gouttelettes et battant frénétiquement des ailes pour s'extraire lui et sa proie de l'eau est une vision qui vous marque à vie. Présent pendant de nombreuses années lors de ses migrations, il s'est progressivement manifesté en d'autres périodes... L'espoir était né. En 2004, il a passé tout l'été ici... Puisse-t-il nicher bientôt!



L'aigle pêcheur vient de s'extraire de l'étang avec sa proie © Pierre Mertens

vidéos du balbuzard, consultez ce site: <http://www.arkive.org/osprey/pandion-haliaetus/videos.html>

Virelles, c'est aussi, au fil des saisons, un lieu de prédilection pour l'observation des fuligules milouins, morillons, grèbes, sarcelles d'hiver, bécassines des marais, canards chi-peaux et pilets, grandes aigrettes, bruants des roseaux et même du Butor étoilé; les ornithologues vous vanteront mieux que moi,

la richesse du site. Tout cela sans oublier les batraciens, les chauves-souris, les insectes et les poissons qui se reproduisent ici. Le charme du site nous incite à nous attarder. Si vous passez par Virelles, les guides du site se feront un plaisir de vous le faire découvrir en "grandeur nature".



Grenouille verte

LES PRÉS DE VIRELLES

Mais le temps passe, il nous reste d'autres lieux à visiter. Avançons! Plus à l'ouest, voici les Prés de Virelles. Quoi, me direz-vous à première vue, une réserve naturelle, ça ?

Oui, c'est vrai que tels qu'on les perçoit au premier coup d'œil ces prés de fauche ne semblent pas d'un bien grand intérêt. Ce sont trois parcelles situées dans un vallon du bassin versant ouest de l'étang. Mais n'oubliez pas l'importance de tisser des maillons entre les réserves, et, d'autre part, ces prairies ne sont pas aussi dépourvues d'intérêt qu'il y paraît.

Humides, par endroits envahies de jonchaies, elles sont bordées, au Nord, par le ruisseau qui se jette dans l'étang. Elles ne sont plus amendées depuis pas mal d'années et constituent des sites favorables pour quelques oiseaux peu courants chez nous, tels la Bouscarle de Cetti, la Gorge bleue, le Phragmite des joncs ou le Râle des genêts.



VUE GÉNÉRALE DE L'ÉTANG DE VIRELLES



Le ruisseau au nord de la réserve qui se jette dans l'étang

Des Râles y ont encore chanté ces dernières années. Il faut tout mettre en œuvre pour favoriser leur retour!

Bien sûr l'embroussaillage a quelques peu gagné du terrain ces 5 dernières décennies, et le milieu s'est refermé. Mais les haies ont, elles aussi, leur intérêt tant pour les oiseaux (la Pie grièche écorcheur a été observée ici), que pour les petits mammifères et les insectes. Mais bon... je vous sens avides de découvertes encore plus enthousiasmantes... Alors remettons-nous en route et, remontant toujours le cours de l'Eau Blanche, dirigeons-nous vers Chimay puis vers Momignies. Nous voici à la limite des deux communes, entre Villers-la-Tour et Seloignes, à l'extrémité Sud-occidentale de l'ESM.

LA FOURCHINÉE



Vue d'ensemble de l'étang de la Fourchinée

Visitons la réserve de la Fourchinée. L'étang que nous découvrons ici est exceptionnel: ses eaux oligotrophes (c'est-à-dire pauvres en éléments chimiques) et légèrement acides en font un site d'une grande richesse botanique. Alimenté par un bassin versant presque totalement boisé qui abrite les sources de l'Eau Blanche, l'étang est resté très à l'abri de l'eutrophisation.

La vedette du lieu est sans conteste la rare Littorelle (*Littorella uniflora*) dont les exigences strictes expliquent la rareté actuelle en Wallonie. Cette gracieuse petite plante amphibie ne se développe en effet que sur les rives



La littorelle (*Littorella uniflora*)

d'étangs aux eaux acides et fleurit uniquement lors des exondations estivales. Stolonifère, elle forme des tapis denses lorsque le milieu convient à son développement.

A ses côtés fleurissent, la non moins rare Elatine (*Elatine alsinastrum*), la Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), la cardamine amère (*Cardamine amara*), au moins cinq espèces de laïches et le rubanier (*Sparganium emersum*). Et regardez ici...non! Ce ne sont pas des mousses, mais bien des sphaignes qui, elles aussi, trouvent sur les bords de l'étang l'acidité indispensable à leur développement.

Si vous êtes attentifs et patients, vous pourrez même surprendre, le chevalier guignette et aussi la foulque macroule qui, elle, niche ici. Les libellules ne sont pas en reste. Contentons-nous de noter la présence de la petite nymphe au corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*) et de *Calopteryx virgo*.

La ceinture boisée qui entoure le plan d'eau va elle aussi vous ravir par ses nombreuses plantes peu communes. Nous sommes ici au paradis de la raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*), du Mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*), du Maienthème (*Maienthemum bifolium*), de la Véronique officinale (*Veronica officinalis*) et de la succise (*Succisa pratensis*) pour ne citer qu'elles. Ecoutez! Le pic noir et le Pic mar se font entendre!



Maienthème (*Maienthemum bifolium*)



Iris des marais (*Iris pseudacorus*)



Mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*)



Raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*)

Un fragment d'aulnaie mésotrophe à *Carex elongata* occupe une des extrémités de l'étang. Il abrite de belles touffes de (*Caltha palustris*), et des Reines des prés (*Filipendula ulmaria*).

Mais j'ai un aveu à vous faire... dans l'immédiat vous serez contraints de vous satisfaire des quelques photos que je vous montre pour découvrir l'étang. Il est en effet en assec depuis quelques mois. D'indispensables travaux de réfection de la route qui le borde ont nécessité une incontournable vidange. Mais soyez rassurés, les conservateurs du site ont été attentifs à tous les aspects de ce long chantier et à la préservation de l'énorme valeur de cette réserve. Bientôt le site retrouvera toute sa beauté.

Achevons ici cette nouvelle promenade qui nous a mené à travers des lieux magiques, et nous a offert des émerveillements naturels dont nous ne nous lassons jamais. La fois prochaine, nous irons un peu plus au Sud et découvrirons la réserve de Basse Nimelette avant de retrouver l'Eau Blanche bien plus en aval non loin de Mariembourg. Mais j'en ai dit assez... la suite dans quelques temps...

Anne Lambert

Présidente de la Commission de Gestion des Réserves Naturelles / Sud Entre-Sambre-et-Meuse
Photos © Anne Lambert